



Quelques points que chacun saura relier les uns aux autres ...

Depuis plusieurs mois, le GPRM se réunit chaque semaine sous la coordination du général Délégué interarmées aux Réserves (DIAR), lui-même rattaché organiquement à l'EMA.

Les travaux et la coordination de l'ensemble des activités qui lui sont nécessaires sont naturellement nombreux. C'est pourquoi le DIAR réunit aussi souvent tous ses collaborateurs fonctionnels que sont les délégués aux Réserves de chacune des armées et services (le délégué aux Réserves de la Gendarmerie y est invité).

Le Conseil supérieur de la Réserve militaire (CSRМ) et la commission « armées-jeunesse » (CAJ) effectuent des travaux comportant parfois des perspectives similaires.

Le CSRМ ne s'est pas réuni depuis l'été 2010, faute de mandat et d'orientations de la part de son autorité de tutelle.

Simultanément,

- le secrétariat d'Etat n'a pas été pourvu d'autorité jusqu'à ce jour,

- le cabinet du ministère de la Défense interroge directement le tissu associatif sur des questions d'actualité ou de perspectives envisageables.

En ce début 2011, l'ANRAT a répondu favorablement à toutes les suggestions d'audition proposées par chacun des nouveaux correspondants. **EdB ■**

Essai réussi en ce début 2011, pour notre armée de Terre

Pour le **dîner-débat** organisé par l'ANRAT le 25 janvier 2011 (voir photos sur www.anrat.fr), se sont rassemblées des forces vives de l'armée de Terre autour de son chef d'Etat-major. Parmi elles, plusieurs parlementaires siégeant au sein de la commission de la Défense Nationale, de nombreux généraux et officiers supérieurs, des représentants de l'industrie de Défense qui soutiennent ce type d'initiative, de très nombreux réservistes et notamment des éléments d'une unité d'intervention de réserve, des jeunes de tous grades.

Partie introductive des 5^{ème} Rencontres Terre Défense, Monsieur François Heisbourg et le général (2S) Vincent Desportes nous ont successivement donné leur vision de ce que pourraient être les engagements de demain.

Le 9 février, devant un ensemble de convives réuni par le Cercle Stratégia pour un **petit déjeuner** au sein des salons de la questure de l'assemblée nationale, le CE-MAT répondait à la question « Entre nécessités opérationnelles et contraintes budgétaires, quelle armée de Terre en 2020 ? ».

Le 1^{er} mars 2011, les 5^{ème} **Rencontres Terre Défense** organisée par Défense & Stratégie notre partenaire, rassemblaient de nombreux parlementaires, hauts responsables de l'armée de Terre comme de l'industrie de Défense pour trois tables rondes fort instructives sur le thème « Comment l'armée de Terre doit-elle se préparer aux engagements de demain ? »

L'ANRAT est fière d'avoir choisi de participer à cette réussite. ■

Non la mort d'un militaire n'est pas un accident du travail !

La mort d'un soldat sur un théâtre extérieur tout comme la mort d'un pilote au cours d'un entraînement est une conséquence logique et pleinement assumée mais non souhaitée, d'un engagement sous les ordres et la mission définis par les chefs, qui mène au combat et parfois jusqu'à la mort.

Le lien qui unit le soldat à ses chefs et à ses camarades d'unité de combat sert une finalité intrinsèquement juste qui est la paix et la tranquillité de ses concitoyens.

L'ordre de tuer est étroitement lié au risque d'être tué soi-même. Il doit donc être juste et légitime.

Si l'ordre est ni juste ni légitime, le combattant court le risque d'être poursuivi pour crime de guerre et contre l'humanité. Si c'est la guerre elle-même qui est ni juste ni légitime, ce n'est pas le soldat mais bien l'Etat pour lequel il combat, qui risque lui-même d'être juridiquement sanctionné par les tribunaux internationaux ou par la communauté internationale des Etats.

Etre militaire correspond donc plus à une vocation qu'un à métier. C'est pour cela que le service des armes de son pays correspond au plus haut degré de la citoyenneté.

Rappeler cela restera toujours nécessaire. Mais lorsqu'un militaire tué revient chez ses proches dans un quasi anonymat médiatique, rappeler cela revient aussi à s'élever contre une banalisation du sens étique de l'engagement de celui qui a choisi de donner sa vie pour son pays.

Debout les Hommes !

Colonel (R) E. de BOSSOREILLE
Président de l'ANRAT

Retrouvez ces éléments sur les sites internet respectifs.

BALARD 2015

UN PROJET AMBITIEUX

Engagé dans le cadre du chantier de modernisation du ministère de la Défense, le projet Balard est un véritable vecteur de modernité pour la Défense et d'amélioration du cadre de vie pour les personnels du ministère, de développement économique et d'image pour le XV^e arrondissement.

QUATRE OBJECTIFS ONT ÉTÉ FIXÉS

- Améliorer la gouvernance ministérielle grâce à une implantation unique des autorités et des organismes autour du ministre,
- Mutualiser l'administration et les services de soutien pour une gestion modernisée et autonome du ministère,
- Gérer de façon plus rationnelle les emprises immobilières du ministère, aujourd'hui réparties sur 15 sites parisiens, ce qui génère des coûts de fonctionnement importants,
- Améliorer les conditions de travail des personnels travaillant ou destinés à travailler sur le site.

LA COMPÉTITION ARCHITECTURALE ET LE PPP : UN MONTAGE DE PROJET INNOVANT

Le nouveau ministère de la Défense à Balard fait l'objet d'un montage juridique et financier innovant : le contrat de partenariat public-privé (PPP). L'État, qui dispose du terrain, a défini le programme de l'opération et son calendrier, et va confier à un opérateur la conception, la réalisation et l'entretien de l'ensemble immobilier construit pour 30 ans. La fourniture des fluides et de l'énergie (eau, électri-

cité...) ainsi que les services (gardiennage, maintenance informatique, nettoyage, restauration...) seront également à la charge de l'opérateur.

En contrepartie, une fois le programme livré, l'État versera un loyer annuel couvrant l'ensemble de ces coûts. Au terme des 30 ans, les bâtiments reviendront à l'État.

Le projet a fait l'objet d'un appel à candidatures auquel ont soumissionné les sociétés Bouygues, Eiffage et Vinci, chacune d'entre elles ayant présenté trois projets architecturaux.

La compétition entre les trois candidats se poursuit jusqu'en janvier 2011 dans le cadre d'un « dialogue compétitif ».

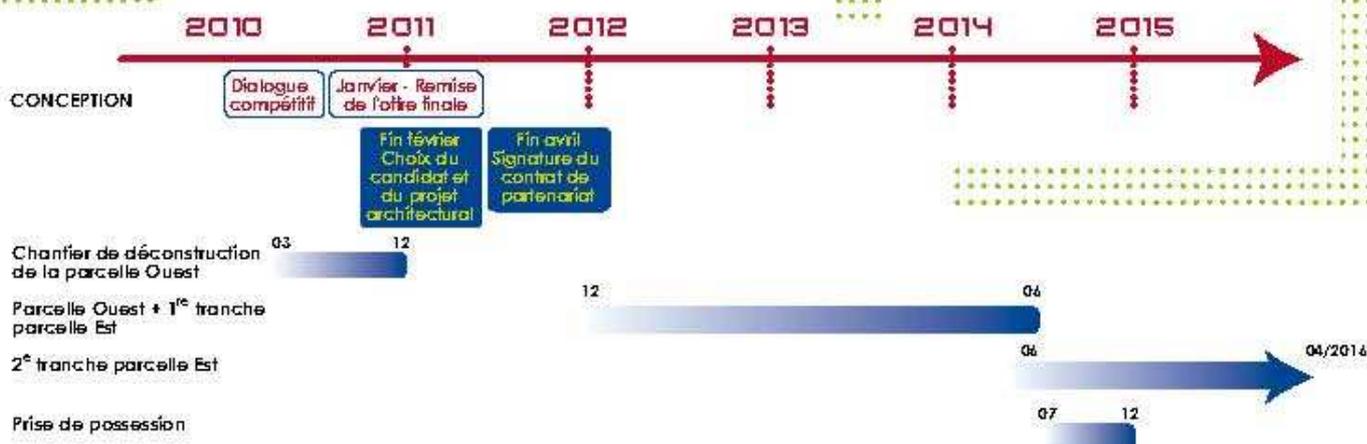
UN PROJET PLACÉ SOUS LE SIGNE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

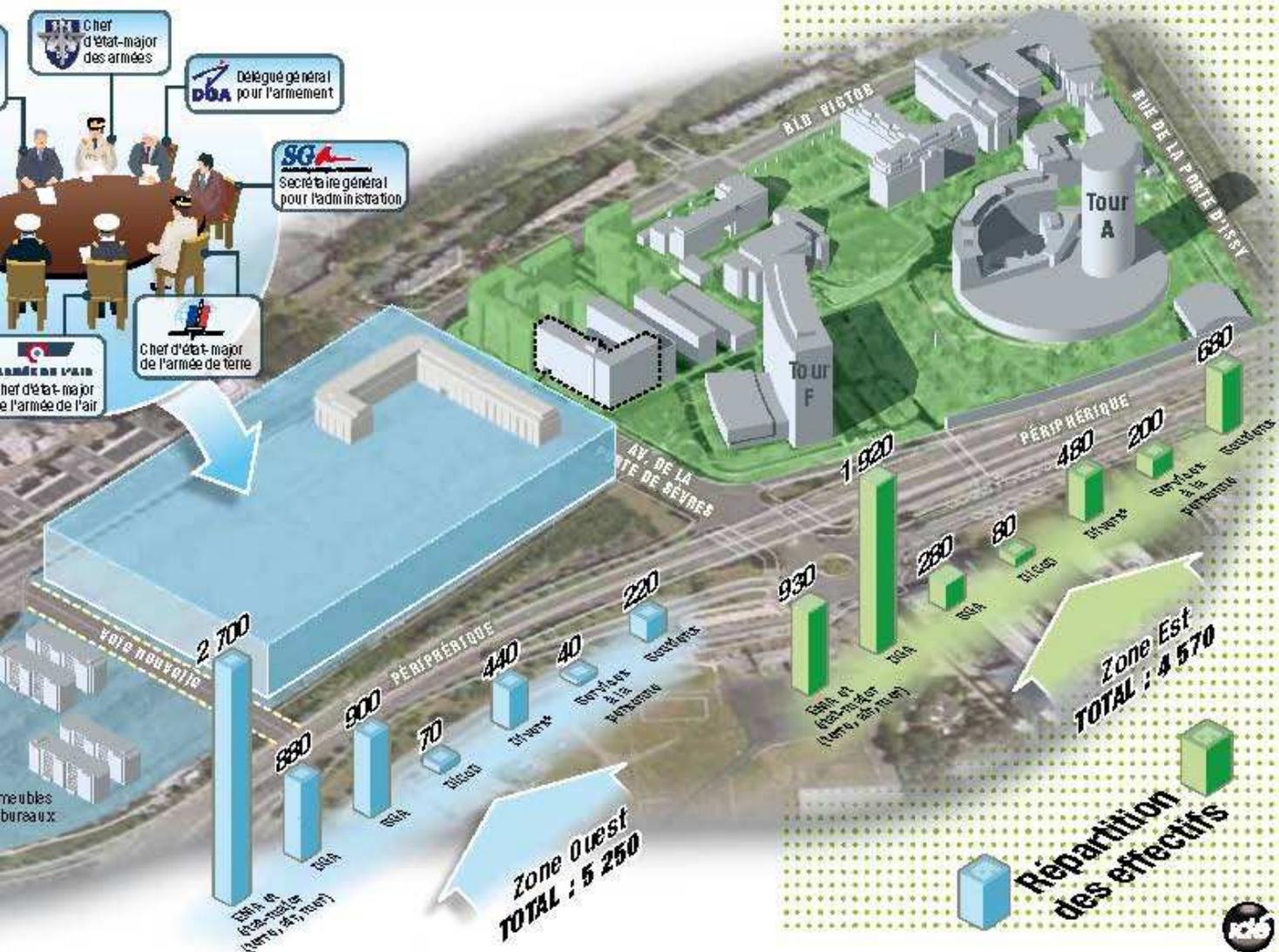
Obtenir la certification HQE (haute qualité environnementale) en phase de conception, de réalisation et d'exploitation du site est un objectif majeur du ministère.

Dans cette optique, les gravats de démolition seront recyclés et pour partie évacués par la Seine, les constructions neuves répondront au label basse consommation d'énergie (BBC) et le site fera l'objet d'un réaménagement paysager avec la création de près de 4 hectares d'espaces verts.



CALENDRIER GÉNÉRAL DU PROJET





Bruno Vieillefosse
Délégué pour le Regroupement des Etats-Majors et Services centraux de la Défense

« BALARD EST UN PROJET STRUCTURANT POUR LE MINISTÈRE ET POUR LE XV^E ARRONDISSEMENT »

Le projet Balard va renforcer la dynamique du quartier engagée il y a quelques années déjà avec l'ouverture de l'hôpital européen Georges Pompidou, l'implantation d'un hôtel d'entreprises, l'installation du centre technologique européen de Microsoft à Issy-les-Moulineaux, l'arrivée du T3... À terme, 10.000 employés du ministère et 5.000 salariés dans les bureaux de la Corne Ouest travailleront en effet sur le site et contribueront à la vitalité économique et sociale du XV^e arrondissement.

Le site va accueillir de nouveaux services pour les personnels du ministère : un centre médical,

trois crèches, des salles de sports, des points de restauration rapide, une billetterie, un kiosque à journaux... 30 places de crèches seront ouvertes aux habitants du quartier.

Enfin, le ministère de la Défense va réaliser en 2012, pour le compte de la RATP, une nouvelle sortie de la station de métro Balard. Située avenue de la Porte de Sèvres, celle-ci permettra, dès 2014, d'améliorer la liaison avec le tramway T2. Un garage pour les bus sera également réalisé sur la Corne Ouest du site. Autant d'aménagements qui vont contribuer au dynamisme du quartier!

E.T.6 / 511 RT- une U.S.R Logistique qui s'affirme et arrive à maturité



Depuis douze ans, l'E.T.6 du 511ème Régiment du Train d'AUXONNE (21) a bien fait « tourner sa roue » !

Tout d'abord sollicité en logistique avec les missions de transports régimentaires (plan de quinzaine, démantèlement des anciens dépôts de munitions nationaux, exercices logistiques, soutien COFAT et ELT), le

« 6 » a acquis une solide expérience «log».

Puis, avec la mise en place du concept proterre et les MICAT qui s'y rattachent, l'E.T.6 a repris les fondamentaux militaires : combattre seul, en groupe et avec son peloton.

Ainsi, au cours des six dernières années, la dualité combat / logistique s'est intensifiée, notamment lors des participations régimentaires aux Espaces Entraînement Brigade de la BL1.

Depuis 2007, en s'associant à d'autres unités de réserve, l'E.T.6 a aussi restitué des exercices avec escortes de convoi et franchissement sur E.F.A. (échange avec l'U.I.R du 19ème R.G en avril 2009). Un projet d'exercice logistique et proterre est envisagé en milieu montagnard avec l'U.I.R du 27ème B.C.A .

Pour permettre au régiment d'assurer beaucoup plus de missions et faciliter sa préparation opérationnelle en vue des projections sur les différents théâtres, l'E.T.6 a assuré les gardes régimentaires régulièrement et renforcé les Escadrons d'active sur les MIS-SINT VIGIPIRATE.

Ces renforts de qualité ont amené la volonté de commander une compagnie Réserve durant une mission.

La première étape de cet objectif majeur fut de diriger en juillet 2009 la Relève VIGIPIRATE 327 à l'Aéroport ROISSY Charles de GAULLE en fournissant 35 pax (un escadron d'active du 516ème RT nous était associé.)

Puis, en octobre / novembre 2010, 57 réservistes composait la Relève VIGIPIRATE N° 361 dans trois gares parisiennes !

Ce travail efficace et rigoureux a été apprécié et jugé positivement par les différentes visites d'autorité si bien qu'en février 2010, le CFT Lillois a annoncé que l'E.T.6 serait parmi les deux unités projetées en Martinique durant juillet 2011 en complément d'une MCD !



Précisons aussi que le désir d'apprendre, de se former ne se limite pas uniquement au concept proterre.

En effet, l'E.T.6 compte dans ses rangs des spécialistes dans les domaines logistique, IST- C, T.I.O.R, BSM, BAM montagne, secourisme au combat, BNSSA natation, conduite poids lourd, circulation, NRBC.

Aujourd'hui, l'escadron de Réserve, fort d'un potentiel humain de 180 PAX, tous grades confondus, va continuer sa maturation opérationnelle dans le but de toujours faire progresser ses personnels, de les fidéliser et d'honorer sa devise : « Renforcer pour Durer » afin que le 511 «Passe Toujours» ! ■



« Passe Toujours »

Capitaine (R) REY Bruno
CDU E.T.6 / 511 RT (2007 à 2010)
Officier Traitant DCT / 511 RT



Le CESCOF

« plaque tournante »

du soutien du combattant

et de la logistique de la vie courante

en opérations

Organisme expert logistique du service du commissariat des armées, le Centre d'Expertise et de Soutien du Combattant et des Forces (CESCOF) assume désormais les missions logistiques et techniques auparavant confiées principalement au SCERCAT, SERTEMARCO CSFA/BASH de Bordeaux et SSAM de Brétigny sur Orge.

A ce titre, il conçoit, approvisionne, régénère et participe au déploiement des équipements individuels et collectifs de soutien de l'homme au profit des armées.

Le CESCOF assure deux missions essentielles.

- La fourniture des matériels nécessaires à la vie courante des combattants en opération : gilets pare-balles, casques, vivres opérationnelles, modules d'hébergement, matériel mobile de restauration, équipements divers de protection individuelle ...
- La maintenance des matériels de projection, notamment des modules 150 (capacités mo-

dulaires d'hébergement et de restauration pour 150 hommes).

À titre d'exemple, depuis le début l'année, le CESCOF distribue directement sur le théâtre afghan des compléments de paquetage, en particulier des masques de protection balistique, des gants de combat, les nouveaux modèles de brodequins, des genouillères, coudières et des tenues T3... et achemine vers le Mali des lots de matériels de vie en campagne.

Doté en 2010 d'un effectif global de 328 personnes (75% de son REO cible) dont 288 affectées à Rambouillet et 40 en poste à l'antenne navale de Toulon, le CESCOF est à l'image du SCA de demain avec 70% de personnel civil, pour la plupart techniciens de haut niveau dans l'étude et la fabrication des produits et matériels de la compétence du service.

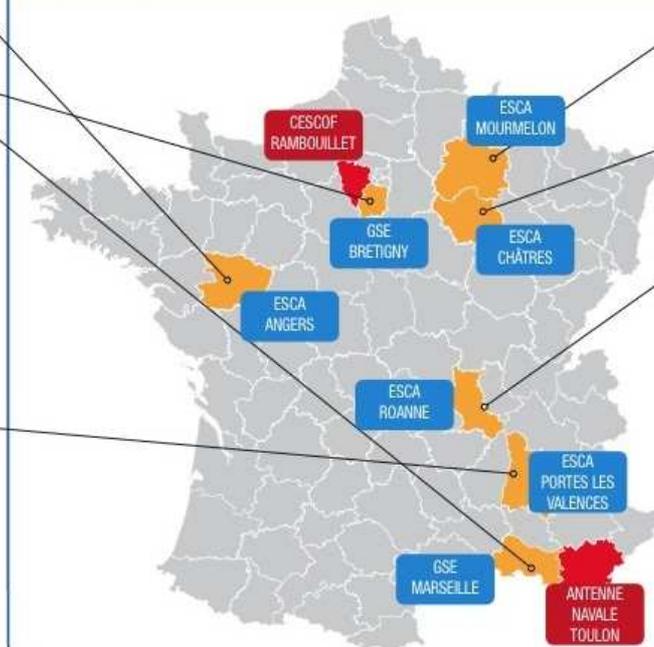
Le CESCOF sera opérationnel à l'été 2010.



Le CESCOF coordonne l'activité des établissements suivants :

- l'ESCA d'Angers pour la production des vivres opérationnels ;
- les groupes de stockage et d'entretien (GSE) de Brétigny et de Marseille pour le stockage et la distribution des effets d'équipements du combattant (casques, gilets pare-balles, tenues démineurs, tenues NBC,...), des vivres opérationnels et des matériels techniques de projection ainsi que leur maintenance plus légère. Ces matériels participent essentiellement au contrat opérationnel des armées ;
- l'ESCA de Porte-lès-Valence, établissement polyvalent dans le stockage et la distribution d'effets d'équipements du combattant et d'habillement, de vivres opérationnels et de matériels technique avec leur maintenance.

Le CESCOF et les établissements "soutien du combattant et des forces" cible 2014



- l'ESCA de Mourmelon pour le stockage, la distribution et la maintenance des matériels de campement destinés aux opérations extérieures ;
- l'ESCA de Châtres pour la distribution individuelle par correspondance et collective des effets d'habillement ;
- l'ESCA de Roanne pour la maintenance lourde des matériels techniques de projection (douches, laveries, éléments de cuisson...).

Deux jumeaux commandants d'unité de réserve

Les capitaines Reculet sont nés à Bordeaux le 6 novembre 1971. Naturellement très liés, ils ont le même parcours scolaire. Ils fréquentent les mêmes établissements, préparent le Baccalauréat dans la même classe au lycée de La Sauque à La Brède en Gironde et ils obtiennent leur examen la même année. Ensuite, ils intègrent une prépa, mais leurs routes se séparent : Jérôme intègre une prépa HEC à la Chambre de l'Industrie et du Commerce à Périgueux en Dordogne alors que Nicolas choisit une prépa militaire à St-Cyr L'Ecole dans les Yvelines.

Le capitaine Jérôme Reculet, commandant du 5^{ème} Escadron du 517^{ème} Régiment du Train.



Compagnie d'Intervention qu'il commandera du 14 juin 2008 au 31 décembre 2009. Suite à la dissolution du 5^{ème} RG, il est muté au 121^{ème} RT, et prendra le commandement du 2^{ème} Escadron de Circulation Routière le 8 février 2010. Il précise « *qu'il n'y avait aucun militaire dans la famille, donc pas d'explication génétique, ni d'incitation de l'entourage. Il s'agit simplement d'une véritable vocation que je partage avec mon frère jumeau* ».

De même qu'un train peut en cacher un autre, dans le Train un Reculet peut en cacher un autre...« *Cela me fait plaisir que mon frère suive ma voie en rejoignant la grande famille des Tringlots. Nous sommes tous les deux dans une USR (Unité Spécialisée de Réserve), lui dans une USR de circulation et moi dans une USR de transport. Encore une similitude* », conclut le capitaine Jérôme Reculet. Une des particularités de la 1^{ère} Brigade Logistique est d'avoir deux jumeaux commandants d'unité de réserve, situation amusante et rarissime... ■

LTN (R) François GAINAULT

« Il s'agit simplement d'une véritable vocation que je partage avec mon frère jumeau »

Ils partent ensuite le même jour pour le service militaire en VSL 24 mois : le 1^{er} décembre 1991. Mais là encore ils suivent des voies différentes. Effectivement, tandis que Jérôme Reculet passe par les EOR Train (filière 1) à Tours avant d'être affecté au 515^{ème} Régiment du Train basé à La Braconne, Nicolas Reculet suit les EOR Génie (filière 1) à Angers avant de rejoindre le 3^{ème} Régiment du Génie à Charleville Mézières.

Au sein de son unité, Jérôme devient Chef de peloton de Transport au 2^{ème} Escadron de Transport, puis Officier-Adjoint du Groupement d'Instruction. Sous ESR, il servira comme Officier traitant à la Délégation Militaire Départementale d'Indre-et-Loire à Tours, puis prendra le commandement du 5^{ème} Escadron de Transport au 517^{ème} RT le 5 juillet 2007.

Quant à Nicolas, après avoir occupé les postes de Chef de section de protection (12^{ème} Compagnie) et de Chef de section de combat mécanisé (5^{ème} Compagnie de Contre Mobilité), il rejoint la réserve du 5^{ème} Régiment du Génie à Versailles comme Officier-Adjoint de la 6^{ème}



Le capitaine Nicolas Reculet, commandant du 2^{ème} Escadron de Circulation Routière du 121^{ème} Régiment du Train.

Protection sociale - Retraite du réserviste

Si l'institution garantit une prise en charge médicale individuelle en cas d'accident, tout combattant, notamment de réserve, devrait souscrire à une couverture complémentaire afin d'élargir la protection existante, pour notamment couvrir les éventuels besoins de subsistance des membres de sa famille.

Les mutuelles militaires font des propositions. Certaines assurances ou mutuelles civiles couvrent aussi le risque militaire ou de guerre.

Renseignez vous - Faites le savoir !!! ■

Le réserviste salarié ainsi que tous les autres, lors de la préparation au départ en retraite doivent pouvoir connaître l'ensemble des mesures dont il peut bénéficier du fait de leurs activités antérieures au sein de la Réserve militaire.

Si le législateur ou le gouvernement devait chercher à modifier la fiscalisation des soldes de réserve, le travail de nécessaire mise à hauteur des mesures visant les retraites seraient tout autant nécessaires.

Les activités salariés ne pourraient-elles pas là aussi donner quelques trimestres d'activités ? ■

Des communications de l'institution sont attendues sur chacun de ces domaines.

L'association Terre Fraternité a pour objet de porter assistance aux soldats de l'armée de Terre blessés en opérations et à leurs familles.

Cette assistance peut être apportée sur le moment même, lorsqu'il faut, dans l'urgence, permettre aux proches de rejoindre celui ou celle qui a été blessé. Elle se traduit aussi par des secours de toutes natures, qui viennent en complément de ceux versés sur fonds publics (allocations financières, équipements, etc.). L'association est exclusivement composée de bénévoles et ne reçoit aucune subvention publique. Son bureau statue sur les demandes de secours qui lui sont adressées par les organismes compétents de l'armée de Terre, en premier lieu la [cellule d'aide aux blessés de l'armée de Terre](#) (CABAT) ■



Les sommes versées sont déductibles fiscalement.

Association Terre-fraternité 1-29 rue de Grenelle - 75007 Paris <http://www.terre-fraternite.fr>

ENTRAIDE TERRE = PARTENARIAT 'TERRE FRATERNITE' ET 'ADO'

L'Association pour le Développement des Œuvres d'Entraide dans la Défense (ADO) a été créée en 1939 par le ministre de la Guerre et placée sous le haut patronage du président de la république pour aider les familles en difficulté sur le long terme. L'ADO est reconnue d'utilité publique et défiscalise les dons.



Aujourd'hui, l'ADO complète l'action du service social des armées en aidant les personnes en difficulté, ressortissant du ministère de la défense (active, réserve opérationnelle et retraités) soit de façon immédiate en liaison avec l'association Terre Fraternité, soit dans la durée avec ses partenaires.

Elle développe tout particulièrement l'attribution de bourses d'études au profit des orphelins âgés de 8 à 21 ans (cette année 400 € en moyenne par bourse). Alors qu'en 2002 elle servait 30 bourses d'études, en 2010 elle en a attribué 220. La professionnalisation des forces a entraîné une augmentation du nombre de familles à aider et dans les prochaines années il convient de prévoir un besoin de plus de 600 bourses d'études.

Ce projet a pour objectif d'aider les familles mais aussi de rappeler à ces enfants orphelins que personne n'oublie que leur père ou leur mère a servi notre pays. Pour cela l'ADO développe une politique de partenariat avec les associations du monde de la défense qui souhaitent développer l'entraide ou améliorer le partenariat qui veut que les bourses seront attribuées au nom des associations qui s'associent à l'ADO pour ce grand projet.

A titre personnel il est bien évidemment possible de participer à cette action en adressant directement vos dons à l'ADO, en utilisant le coupon ci-dessous, ou en utilisant le lien figurant à partir du site de l'ANRAT pour effectuer un don « en ligne ». Tous les dons versés à Terre Fraternité ou à l'ADO sont entièrement consacrés aux actions d'entraide (**défiscalisation 66% et reçu fiscal**). ■

LA SOLIDARITE N'EST PAS OBLIGATOIRE, ELLE EST JUSTE INDISPENSABLE

Nom : Prénom :

Adresse

Tél : Adresse électronique..... @.....

Association Nationale des Réserves de l'armée de Terre

effectue un don au profit de l'ADO (bourses d'études).....euros

Chèque à libeller à l'ordre de l'ADO (reçu fiscal suivra)

et à adresser directement à ADO - Fort neuf de Vincennes - Case n°104 - 75614 PARIS CEDEX 1

La ville de Lille possède avec le Corps de Réaction Rapide France (CRR-FR) un état-major de niveau OTAN. Il a été créé le 1^{er} juillet 2005 et certifié High Readiness Force (HRF) en juillet 2007 par le secrétaire général de l'OTAN. Cet état major est composé de 16% de militaires alliés de 12 nations différentes.

Les réservistes répartis dans les différents bureaux sont parfaitement intégrés dans les différentes cellules. A ce jour, ils sont au nombre de 52 (45 OF et 7 SO) sur environ 400 personnels d'actives. Leurs missions sont très variées :

- Participation aux exercices du CRR FR
- Participation à des exercices avec les autres états-majors
- Projection sur les théâtres extérieurs...

Le CRR-FR effectue tous les deux ans l'exercice Citadel GUIBERT. Cet exercice a pour objectif d'entraîner le Commandement des Forces Terrestres (CFT) au niveau division. Outre la participation des réservistes du CRR-FR durant l'exercice, certains participent à l'élaboration du scénario et des différents incidents que devront gérer l'ensemble des acteurs de l'exercice. Cette préparation s'effectue très en amont et se veut le plus proche possible de la réalité des projections en opérations extérieures.

Le CRR-FR contribue aussi le plus largement possible aux exercices alliés. Ainsi un lien étroit est entretenu entre les différents états-majors de l'OTAN. Il convient cependant, pour le territoire Français, de ne pas oublier l'Eurocorps. En effet, avec le CRR-FR, il est le seul, sur le territoire national, à prendre l'alerte du commandement de la composante terrestre (LCC) de la force de réaction rapide de l'OTAN (NRF).

Outre les engagements sur le territoire national certains réservistes ont pu accompagner leurs camarades d'actives jusqu'en Afghanistan. Même si cet engagement nécessite une grande disponibilité, les savoirs acquis ne peuvent que renforcer l'intégration des réservistes au sein du CRR-FR.

Pour terminer, travailler au sein du CRR-FR en tant que réserviste est un privilège. Celui d'effectuer des missions intéressantes, parfaitement intégré au sein des cellules, le tout dans un contexte multinational. ■

Prochaines activités des unités et associations

Prix ANRAT 2011 : toutes unités et toutes associations peuvent postuler.

Chaque dossier est analysé et tient notamment compte de l'effort effectué au profit du rayonnement de l'armée de Terre. Ceci implique souvent une préparation dans le temps. Préparez - vous dès maintenant.

FACED : activité permanente : A partir d'un stock important, préparation de livres à destination de projets ciblés au profit de nos camarades anciens combattants francophones et de leurs familles (faced@anrat.fr). Cette activité est notamment accessible à de nombreux honoraires.

9 et 10 avril : Raid Transcambésienne.

16 avril : Tir international en Suisse à Liestal.

2, 3, 4 et 5 mai : Marche internationale des quatre jours de Chantonnay (Vendée).

4 et 8 mai 2011 : activités de la **JNR 2011** sur votre commune ou votre région.

Pour tout savoir : se connecter sur <http://www.defense.gouv.fr/reserves>

21 et 22 mai : Marche militaire internationale de Berne (Suisse).

18 et 19 juin : Raid de la ROR Saint-Etienne.

18 et 19 juin : Marche de DieKirch (Luxembourg).

28 juin au 1er juillet : Marche militaire de Bastogne (Belgique).

juillet 2011 : stage estival de parachutisme à Saumur avec Mars-Aéro.

Été: Nouvelle activité proposée par Mars-Aéro : la voltige

Les modalités sont directement téléchargeables à partir du site de Mars-Aéro (<http://marsaero.unblog.fr>).

19 au 27 juillet : Marche de Nimègue à Nimègue (Pays-Bas).

22 au 24 juillet : Championnat de France de tir aux armes réglementaires à La Carnougue.

23 juillet : Triomphe des Ecoles de Saint Cyr - Coëtquidan

1ère semaine du mois d'août : session d'été de la CIOR à Varsovie (Pologne)

Contacts :

Activité tir : Paul-Jean Chouteau (paul_chouteau@club-internet.fr et 06 12 72 20 00)

Activité raids : chef d'escadron (R) Henri Berberich (henri.berberich@laposte.net et 06 03 42 80 18)

Activité montagne : lieutenant-colonel (R) Alain Bernier (activMontagne@aol.com et 06 12 20 91 58)

Activité marches: commandant (RC) Jean-Pierre Mezure (jeanpierre.mezure@sfr.fr et 05 61 54 52 67)

Toutes informations sont régulièrement mises en ligne sur le site de l'ANRAT: www.anrat.fr ■

L'entraînement d'une unité d'intervention de réserve

par le capitaine (R) Nicolas De Lemos,
Commandant la 5ème compagnie du 35ème régiment d'infanterie (-> mars 2011)

Cet article a fait l'objet d'une insertion au sein des Cahiers du CESAT, n°19 de mars 2010.

**«L'arme moderne est complexe.
Elle requiert une équipe.
Elle exclut les individualismes.
Elle n'admet l'initiative personnelle qu'au
service de l'ensemble».**

Maréchal Juin

Les événements actuels (Afghanistan, Irak) créent un regain d'intérêt international pour les réserves. En effet l'armée Anglosaxonne utilise des réservistes dans ces théâtres de haute intensité. Tout comme les membres de la Force régulière, les réservistes contribuent efficacement aux différentes missions, grâce à leur vaste expérience acquise dans le monde militaire et civil.

D'ailleurs, quelques réservistes ont reçu des médailles américaines pour leur service exceptionnel et leur contribution en Afghanistan. L'IRAK n'est pas en reste, la part très importante prise par les réservistes américains et britanniques au conflit en cours en Irak, lesquels ont pu constituer jusqu'à 10 à 15% des forces engagées, ne permet pas de douter que la réserve est une composante essentielle de toute armée moderne.

L'intérêt national pour la réserve est mal connu; elle n'a pas vraiment d'image ou alors une image surannée. Mais la réserve est en train d'écrire une page toute nouvelle de l'histoire militaire française et on la verra très moderne et originale. La situation n'est pas facile. Plusieurs années sont encore nécessaires à nos réserves pour atteindre ce degré de maturité. Le changement de mentalité se fait ressentir. L'armée de terre a résolument entrepris ce chantier qui exigera beaucoup d'énergie et de persévérance. Actuellement, huit réservistes français, dont 3 officiers, servent en Afghanistan, au sein de la Task Force «Chimère», qui rassemble des éléments du 8ème RPIMA, du 1er REC, du 17ème RGP et du 35ème RAP.

Pour la première fois depuis la guerre d'Algérie, un caporal chef de réserve a été blessé le 9 septembre 2008 lors de l'explosion d'un engin explosif improvisé (IED).

Instruire et former

Cependant, malgré la montée en puissance de la

réserve, l'instruction et la formation ne doivent pas être négligées. Une différence doit être faite entre l'instruction, dispensée en interne, et la formation, généralement externalisée en école.

Les formations internes sont la Formation Militaire Initiale de Réserve (FMIR), le Certificat d'Aptitude Militaire Élémentaire (CAME), le Certificat d'Aptitude Technique Élémentaire (CATE) et le Certificat Pratique de Réserve (CPR). Ces formations ont l'avantage de pouvoir être mutualisées avec d'autres régiments. Les commandants d'unité des compagnies de réserve ont créé une synergie permettant d'établir des calendriers de formations complémentaires, afin de rentabiliser l'instruction et l'encadrement et de créer une cohésion des réserves de l'armée de terre. La mutualisation de l'encadrement permet aux cadres de bénéficier de plus de temps pour s'entraîner avec leur compagnie.

Les formations de cursus, dispensées généralement en école, hors du régiment, sont la Formation Initiale élémentaire (FIE), le Brevet d'Aptitude Supérieur 2 (BAS 2), le stage de Chef de Section (CDS), le Cours pour Futur Commandant d'Unité (CFCU). Là aussi les formations dans les maisons mères permettent de brasser des cadres de toutes armes et d'échanger les expériences. Ce passage engendre plus de reconnaissance et de crédibilité. Le port du grade d'élève sous-officier ou officier, insigne de bérret de l'école, formation basée sur celle de nos camarades d'active... Tout est prévu pour la meilleure intégration possible¹.

Entraîner

L'entraînement d'une unité d'intervention de réserve (UIR) est le quotidien du commandant d'unité. En effet le capitaine est le personnage central, faisant le lien entre les services et sa compagnie et donnant ses directives en fonction des objectifs qui lui sont donnés par le chef de corps. Chaque personnel travaille à son niveau.

Deux cas peuvent être rencontrés par un nouveau commandant d'unité:

Dans le premier cas, qui est le plus classique, il a fait ses armes comme lieutenant au sein de la même compagnie, point positif, et connaît tous les personnels de la compagnie

et de son régiment, avantage non négligeable.

Dans le second cas, il est muté dans un autre régiment comme jeune capitaine et prend le commandement de la compagnie. Dans cette dernière situation, il est nécessaire de faire un point de situation sur le niveau de son unité afin de donner des objectifs clairs et réalisables. L'idéal est d'organiser un rallye raid niveau groupe, permettant d'évaluer le niveau des chefs de groupe et de chaque soldat. En appliquant l'animation radio, toute la compagnie est testée.

À l'issue de ce rallye raid, une 3A (Analyse Après Action) est obligatoire et permet de faire le point et d'en tirer les enseignements. Il en découle un plan d'action. Outre sa vocation à donner une impulsion et la marque du nouveau commandant d'unité, il doit concrétiser les directives du chef de corps et du chef du bureau opérations-instruction.

Commander

Commander une UIR est une tâche qui peut s'avérer compliquée car les personnels ne sont pas toujours présents à toutes les périodes. Mais si chaque unité fournit un mémento de militaire du rang de réserve, avec ce qu'il doit connaître, avancer devient plus simple (il ne doit pas être trop rempli, au risque de terminer comme pied d'étagère). L'historique de son régiment, les actes réflexes, les armes en dotation dans la compagnie, les cadres d'ordres, les missions de sa compagnie au niveau groupe et section, ainsi que le chant de sa compagnie doivent y figurer.

La cohésion est un élément indispensable pour la vie de l'unité. Elle doit se faire autour du groupe et de son chef de groupe. Un bon groupe, est celui où règne la cohésion, l'envie de se retrouver dans le civil, c'est pourquoi ils doivent toujours être identiques. C'est la clé de la réussite et cela se reproduit aussi bien au niveau section qu'au niveau compagnie. La cohésion est le résultat de facteurs positifs qui contribuent à la bonne ambiance de travail et le sentiment d'appartenance à la compagnie. Elle est consécutive aux valeurs énoncées précédemment.

Nous avons une population très hétéroclite et c'est d'ailleurs ce qui fait la richesse de notre métier. Il y a les anciens réservistes ayant connu les régiments de réserve, les jeunes qui viennent pour une parcelle d'aventure, et enfin les anciens d'active qui sont une source de savoir en général.

Les bases étant définies, il s'agit maintenant de leur donner une consistance pour passer de la théorie à la pratique bien sûr, mais surtout pour donner du sens à cette démarche et ne pas décevoir les subordonnés qui attendent beaucoup de leur Chef.

Prise en compte des jeunes recrues

À la sortie de la FMIR, le jeune soldat est orienté pendant un an vers une section d'instruction comme les formations spéciales initiales (FSI). Cela permet

de revoir les fondamentaux, comme les appuis mutuels, les cadres d'ordres, etc...

Pendant cette phase d'instruction, les munitions d'exercice ne sont pas utiles, sauf pour l'apprentissage de la doublette par exemple.

On peut déceler lors de plusieurs séances, au tir les futurs TP de la compagnie, les futurs radios et les différentes spécialités recherchées dans une UIR, par des tests effectués pendant l'année de transition.

À l'issue de ce passage obligatoire, chaque soldat est orienté dans sa spécialité au sein de la compagnie.

Pendant ce temps, la compagnie travaille sur une instruction plus poussée, comme le tir au fusil lance-grenade, sur les missions communes de l'armée de terre au niveau du groupe et de la section, ainsi que la technique d'intervention opérationnelle rapprochée (TIOR), le lancer de grenades.

Les avantages :

L'instruction est progressive, et permet une véritable évolution dans les exercices (entre la première et la deuxième année).

Les soldats sont motivés car ils découvrent des choses nouvelles.

Les cadres se voyant affectés de véritables responsabilités le sont également.

Une fidélisation des effectifs a lieu, due à l'intérêt des convocations.

Les sections sont véritablement opérationnelles.

Une pédagogie par objectifs est mise en place à tous les niveaux donnant un but clair et une ligne directrice dans l'instruction.

Le passage d'une logique quantitative à une logique qualitative se met en place.

Obligation:

Il est nécessaire que les cadres soient motivés et qu'ils s'investissent constamment.

L'instruction de l'UIR

Le credo du chef: la connaissance des MICAT2

Une UIR doit être entraînée régulièrement sur le terrain. Les chefs de sections, de groupes et d'équipes doivent être instruits à la réflexion tactique et à l'expression des ordres. Pour cela, il est nécessaire qu'ils aient une parfaite connaissance des M.I.C.A.T. Il ne s'agit pas de les interpréter mais d'appliquer les textes réglementaires afin de parler le même langage que les autres unités. De leur maîtrise dépendra la valeur opérationnelle de la compagnie.

Dans les exercices, il faut être exigeant dans chaque détail. Les jeunes confiés attendent qu'on leur donne la possibilité de se dépasser par le biais d'exercices difficiles. La meilleure cohésion sera celle qui se fera dans la sueur. Il faut établir des seuils à atteindre (course essentiellement) qui seront contrôlés pour l'accès aux formations.

Il n'est pas rare encore de voir l'ignorance des textes

réglementaires sur la formation. Ils régissent le fond et la forme sur lesquels l'instruction doit être dispensée. Nous les cadres, nous devons connaître ces textes et s'y référer en cas de doute.

L'instruction doit donc être essentiellement pratique et doit privilégier le «drill». Afin de ne pas replonger les personnels dans un univers scolaire, il faut veiller à éviter les longues séances en salle de cours. Ils ne sont pas en unité pour retourner à l'école mais attendent des savoirs pragmatiques, source de motivation pour eux.

Il faut aussi développer les compétences tactiques des cadres (commandant d'unité, officier adjoint opérations, chefs de section, sous officier adjoint et chefs de groupe) en combinant des exercices en salle (dans un premier temps), des thèmes tactiques, la caisse à sable puis le terrain.

Pour ce qui est du commandant d'unité, ces séances doivent, entre autres, lui donner l'habitude de manipuler un nombre variable de sections, dans le but de conserver ou d'acquérir la capacité à manœuvrer plus de deux sections.

Simultanément, il faut développer un lien tactique fort entre chaque chef et ses subordonnés. Ce lien, qui ne s'acquiert qu'au fil d'un long travail commun est le corollaire de la confiance qui doit exister entre chaque membre de l'unité. C'est ce lien qui permet à un subordonné – chef de section ou chef de groupe – de réagir rapidement dans le sens de l'intention du chef à une situation inopinée. C'est donc un autre élément clé de la capacité d'adaptation de l'unité. C'est aussi ce qui permet au chef de laisser à ses subordonnés une autonomie de plus en plus indispensable.

Concernant l'articulation des sections de combat, le commandant d'unité peut être amené à créer une troisième sous-unité afin de s'adapter aux aléas. En retirant, par exemple, 1 groupe à chaque section – ce nouveau pion étant placé aux ordres d'un sous officier adjoint – en coupant une section en deux, ou encore en retirant des trinômes à chaque section. Même si toutes ces formules ne remplacent pas une troisième section, elles peuvent permettre de disposer momentanément d'un élément de couverture, d'appui ou de recueil. Si l'unité dispose d'armes collectives, les possibilités sont plus nombreuses: la constitution d'une base de feux en rassemblant au sein d'une nouvelle sous-unité tout ou partie des AANF13, la création d'une entité anti-véhicule ou encore anti-blockhaus sur la base des LRAC4. Dans le même ordre d'idées, on peut envisager aussi le regroupement des meilleurs tireurs au sein d'un groupe chargé d'une action particulière. En bref, il s'agit d'adapter des moyens réduits aux nécessités de la mission pour obtenir la meilleure efficacité.

Les cas particuliers:

Un modèle d'organisation....

Tous les mois, une réunion est organisée par le commandant d'unité soit à la compagnie, soit par internet

(MSN, Skype etc..).

Cela permet de faire un point de situation de la compagnie, de rendre compte de difficultés éventuelles et de recevoir, le cas échéant, diverses consignes ou orientations. Les chefs de section envoient leurs emplois du temps et demandes de moyen cinq semaines avant la période et nous en discutons lors de la réunion qui se déroule dans la même semaine. Nous corrigeons en direct les éventuelles modifications. Le commandant d'unité n'a plus qu'à faire sa note interne et les chefs de section doivent faire de même avec leurs chefs de groupe. Cela évite lors de la période qu'un cadre découvre le travail à faire. Il arrive avec ses fiches de séance.

...des objectifs clairs...

Le tir

Pour tout soldat, savoir utiliser son arme est un acte réflexe. Savoir s'en servir le rend opérationnel et représente le gage de la réussite de sa mission, de sa survie et de celle de ses camarades. À cet effet, une demi journée lors de chaque période est le minimum consacré au perfectionnement de l'utilisation des armes en dotation dans la compagnie et des techniques de combat s'y rapportant (tirs courte distance, tirs réflexes...). Ce qui permet de disposer de caractères opérationnels, nécessaires en opérations intérieures (OPINT). L'idéal serait que 100% des personnels de la compagnie détiennent les certificats d'aptitude au tir des armes en dotation. L'armement varie suivant les régiments d'affectation, le Famas, le pistolet automatique se trouvent dans toutes les unités, par contre les armes collectives diffèrent. On peut trouver des AANF1, mitrailleuse calibre 50 (12,7 mm), LRAC et AT4CS5. Pour ces derniers, il est obligatoire de réserver un camp pour pouvoir tirer ou alors d'adjoindre des personnels d'une équipe ou d'un groupe à une unité constituée lors d'exercices de tirs spécialisés (CEITO, CENTAC, etc.). Par contre la valeur des soldats doit être excellente.

L'aguerrissement

L'aguerrissement est une démarche globale car il couvre toutes les activités de formation. Toute occasion doit donc être saisie pour aguerrir nos personnels (nuit sur le terrain, sorties terrain, activités physiques, tir tactique...) en les sortant de leur confort quotidien et en les rapprochant au maximum des conditions de combat réel (fatigue, environnement hostile, tension...). La semaine d'aguerrissement doit être recherchée soit en garnison, soit dans un centre d'aguerrissement si possible. De plus, les infrastructures de nos régiments permettent de faire des séances de pistes d'obstacles, des pistes d'audace, des franchissements humides, de la nage utilitaire.

Le sport

Le temps qui nous est imparti ne permet pas un entraînement sportif important. Le sport est une hygiène de vie personnelle et doit être de la responsabilité de chacun. Être en forme est une nécessité absolue et

un devoir afin d'entretenir la capacité opérationnelle. Le sport est également un facteur indéniable de cohésion et à ce titre les séances programmées, notamment durant les derniers jours des périodes, sont idéales. L'entraînement sportif doit être diversifié pour ne pas devenir une contrainte. Tous les types de sport doivent être pratiqués car chacun apporte une plus value à la condition physique. Ne pas oublier de coupler certaines de ces séances footing en treillis-rangers ou parcours naturel avec un lancer de grenades inertes par exemple. Les séances doivent être programmées et organisées de manière à optimiser l'emploi du temps. Dans le cadre de la cohésion, organiser un challenge sport-collectif inter-section peut s'avérer excellent.

...un but: une réserve crédible et opérationnelle

Le but de tout cela: devenir pleinement professionnel et surmonter les difficultés propres à notre statut de réserviste (notamment le temps limité). Nous avons des forces à mettre en avant: motivation, sens de l'engagement, expériences et compétences issues du civil.

L'entraînement sur du matériel à risque et sur un terrain non familier se rajoute à une semaine de travail civil, c'est pourquoi une attention systématique doit être apportée lors des séances de tir et les activités physiques, afin d'identifier les risques et préserver nos personnels.

L'évaluation de l'UIR

Dans une programmation des activités, il ne faut pas oublier de consacrer une période entière à l'évaluation. Le mieux est de l'organiser sous forme de raid reconstitutif permettant un déroulé des MICAT, en ambiance opérationnelle. Il aura l'avantage de mesurer la connaissance des missions, de tester la réactivité et la rusticité des personnels en action. Il devra mesurer les forces et faiblesses de la section, et ainsi prévoir pour l'année suivante les facteurs d'amélioration dans la formation des sections.

Comme une compagnie d'active, une UIR est contrôlée par le bureau opérations-instruction, ceci en vue de mesurer la progression opérationnelle de la compagnie et les axes d'effort à mettre en place en adéquation avec les attentes du régiment.

L'avenir

En complément, il serait nécessaire de revoir l'équipement des UIR en adéquation avec des hypothèses d'emploi élargies pour anticiper les engagements futurs. Revoir les dotations en armes collectives, en moyens de transmission, en véhicules. Au-delà, l'armée de terre devra entamer une réflexion sur la doctrine d'emploi des unités de réserve, sans se limiter aux OPINT de type VIGIPIRATE, pour prendre en compte l'éventualité d'engagements plus durs. Dans ce chantier qui s'annonce, nous, commandants d'unité devons prendre tout notre temps pour faire part de nos idées et de nos expériences, afin d'arriver à des

solutions optimales, dans l'intérêt de la France.

Conclusion

L'ensemble des personnels ont ainsi une «musette» plus ou moins pleine de consignes quelle que soit la position hiérarchique du personnel considéré. Appliquées dans la durée et amendées au besoin, elles doivent permettre de lutter contre l'atomisation de l'unité, facteur de démobilisation et donc de perte de rendement. Ces consignes seront d'autant plus efficaces qu'elles se mettront en œuvre dans le cadre de relations de confiance développées au quotidien, faites de franchise, de naturel, d'esprit d'initiative, de réactivité, de rigueur tant formelle qu'intellectuelle.

Mais nous devons également faire Effort dans le domaine de la communication envers les autres unités et services du régiment. En effet, notre présence, en moyenne 3 jours par mois et pendant les périodes de repos du régiment, nous obligent à nous faire mieux connaître et surtout reconnaître. Cet effort doit être constant. **L'Adaptabilité**, partie intégrante de notre fonctionnement, est nécessaire du fait de l'évolution de nos effectifs, des disponibilités des matériels, et de nos objectifs à réaliser sur des périodes temporelles restreintes. La **Bonne humeur**, est incontournable pour faire avancer la compagnie et lui permettre de maintenir le moral de nos personnels en vue d'entretenir leur motivation.

Trois formules résument assez bien cet état d'esprit:

«**La sueur épargne le sang**»

«**La rigueur dans la bonne humeur**»

«**Être sérieux sans se prendre au sérieux**». ■

1 Voir Terre magazine numéro 170 du mois de décembre 2005, page 13

2 Mission Commune de l'armée de Terre

3 AANF1: mitrailleuse légère

4 Lance roquette anti-char

5 AT4:lance roquette anti-char pouvant tirer d'un espace clos; armement suédois en service dans l'armée française

* * * * *

Connaissez-vous les cahiers du CESAT ?

Par internet comme par intradef, vous pouvez consulter les anciens numéros des cahiers du CESAT sur le site de l'armée de Terre (passer par la rubrique DRHAT).

N'hésitez pas à y faire un tour.

Quelque soit votre statut, MdR, sous-officier ou officier, prenez le goût à écrire vos expériences.

Mettez en valeur vos acquis.

Vous pouvez envoyer vos projets à contact@anrat.fr qui retransmettra.■